

état de braver les années, et d'en faire un musée où tout ce qui se rapporte à notre histoire serait conservé.

Depuis lors chacun rivalisa de zèle pour enrichir les collections. Vos Excellences verront de tous côtés les portraits de ceux qui se sont illustrés dans le pays. Celles qui sont heureuses de vous recevoir ici espèrent que vous serez intéressés par ces souvenirs qui leur tiennent au cœur, et qu'il vous en restera une agréable mémoire.

Mme BEIQUÉ.

* Lu à une réception donnée, par la section féminine de la Société des Antiquaires, au château Ramezay, le 9 avril dernier, en l'honneur de leurs Excellences, Lord et Lady Grey. — Note de la rédaction.

Petit Courrier Littéraire

LAURIER ET SON TEMPS, par L. O. David. La Compagnie de Publication de la "Patrie", Editeurs.

Voici un ouvrage qui ne peut manquer d'intéresser vivement et notre public littéraire et nos cercles politiques, autant par la personnalité de l'auteur que par le sujet traité. Parlons de ses défauts d'abord.

L'ouvrage manque de corps au point de vue typographique. La matière y est massée de façon si compacte, que ce qui aurait pu faire un beau volume de 300 pages et plus se trouve réduit à une simple brochure de 143 pages à peine. Il est vrai que ce défaut de forme — très facile à faire disparaître dans les futures éditions — est amplement compensé par les éminentes qualités du fond.

Le talent de M. David comme biographe et portraitiste ne s'est jamais exercé sur un sujet plus digne d'être étudié, tant par l'éclat de ses facettes prestigieuses, que par ses complexités quelque peu troublantes.

L'historien patriote par excellence avait, du reste, qualité toute spéciale pour entreprendre ce travail.

Activement mêlé à tous les mouvements politiques qui ont agité le pays depuis plus de quarante ans, il était là tout à fait chez lui; il pouvait mieux que personne, grâce à sa connaissance détaillée des événements et à son esprit naturellement synthétique, embrasser l'ensemble de notre époque, en apprécier les tendances et les idiosyncrasies caractéristiques. Ajoutons, qu'ami intime de Laurier depuis les jours de collège, il connaît son sujet à fond, si tant est qu'un politicien de quelque envergure se laisse facilement pénétrer même dans les épanchements des amitiés les plus sincères.

En tous cas, on sent que, fortement épris de la personnalité qu'il tient sous son objectif, il s'applique "con amore" à en faire éclater les côtés brillants, à en faire saillir les traits les mieux accusés, à placer enfin son sujet dans une zone lumineuse la plus propre à faire ressortir ses plus avantageuses attitudes.

Est-ce à dire pour cela que la sincérité de l'historien en souffre? Loin de moi cette pensée! M. David est un cœur d'or, tout le monde le sait. Son lecteur en reçoit l'impression, et il eût trouvé plus qu'étrange que le sympathique écrivain eût cru devoir mettre une sourdine à sa bienveillance précisément dans une occurrence où il avait une si belle occasion de l'exercer.

Pour avoir un beau portrait il ne suffit pas d'avoir un beau physique, il faut encore que le peintre ait le talent et la volonté de le reproduire sur la toile. Combien y a-t-il de grands hommes dont la célébrité serait lettre morte, si un historien ami n'eût été là pour mettre leurs hauts faits en lumière et en transmettre le souvenir à la postérité!

Non, il était juste et tout naturel que de fût M. David qui tint la palette en cette circonstance; nul mieux que lui ne pouvait choisir et y nuancer les couleurs.

Ce qui pourrait sembler beaucoup plus extraordinaire aux yeux des naïfs, c'est M. Tarte faisant lui-même choix de l'historien, et publiant le livre sous les auspices de

la "Patrie"! L'ancien bras droit de sir Wilfrid serait-il en frais de tendre sa voile pour nous démontrer une fois de plus, que, suivant une de ses expressions favorites, "tout arrive en politique", surtout l'in-vraisemblable?

Quoi qu'il en soit, "Laurier et son temps" est un bel ouvrage de plus que nous devons à l'éminent écrivain dont le patriotisme, servi par un talent de premier ordre, a déjà illustré plus d'une haute figure de notre histoire politique.

J'allais oublier de dire que le livre de M. David s'ouvre par une magistrale lettre-préface de M. A.-D. De Celles.

A quand "Mercier et son temps?"
Louis FRECHETTE.

Soirée de Madame Leduc

On annonce pour le soir du 21 juin prochain, une soirée récréative et musicale, préparée par les élèves de l'académie de madame Leduc, rue Rachel, sous la direction de Melle Claire Vanasse, professeur de diction et d'élocution. Cette soirée aura lieu à la salle St-Jean-Baptiste, angle des rues Sanguinet et Marianne, sous le patronage de Monsieur le curé Auclair.

"L'Aveugle de Kou-Kiang", drame en deux actes, dont l'action se déroule en Chine sera interprété par de jeunes élèves. Elles sauront, nous n'en doutons pas, faire honneur à Melle Claire Vanasse qui s'est efforcée de leur enseigner les secrets de l'art qu'elle possède si parfaitement.

Melle Vanasse, dont on connaît le remarquable talent de diseuse, nous déclamera la jolie poésie de Louis Fréchette: "Vive la France".

NOTE. — Les billets pour la soirée de Madame Leduc (21 juin), sont en vente à l'Académie Saint-Joseph, 227 rue Rachel, près Amherst, au prix de 25 centins.

Décidé à demander une jeune fille en mariage, il formule ainsi sa demande:

—Mademoiselle, c'est à vos pieds que je demande votre main!